Naturaliste Canadien

VOL. XXIV (VOL. IV DE LA DEUXIEME SERIE)

No 3

Chicoutimi, Mars 1897

Directeur-Propriétaire: l'abbé V.-A. HUARD

Le Maringouin et ses ennemis

Je le connais, celui-là ! C'est un compagnon d'enfance. Il fut un temps où l'Isle Verte—qui compte le Fondateur du Naturaliste parmi ses curés—était non seulement le chef-lieu du comte, mais semblait être, en outre, la maison mère de ces myriades de petites créatures du bon Dieu qui s'appellent

moustiques, cousins, maringouins.

L'été, nous le passions en état de siège. Il n'y avait pas une fenêtre, pas une porte qui n'eût sa "moustiquaire", pas une maison qui ne possédât sa casserole à feu et sa boîte de colophane. Le jour, encore, tout allait bien. Mais le soir, quand le soleil descendait dans le fleuve, au retour des vaches à la ferme, un nuage endiablé de moustiques s'abattait sur le village, musique en tête. Alors notre supplice commençait.—Vite la casserole!—Il fallait y faire du feu, eter la colophane en poudre sur les tisons, et recouvrir le tout d'une herbe dont l'Isle-Verte est aussi riche que fière, l'herbe Saint-Jean.

De chaque véranda ou de chaque perron s'échappaient des colonnes de fumée blanche qui tenait le gros de l'ennemi en respect et donnait au village un air de camp de bivouac.

Mais les choses ont bien changé depuis. Le drainage des terres avoisinant le fleuve a détruit pour jamais tous les noviciats de ces diptères némocères et paralysé leur multiplication

⁵⁻Mars 1897.